

mon honorable ami a oublié ce qui s'est passé sous le régime du gouvernement dont lui ou ses amis faisaient partie. Il y a quelques années, il s'est tenu un arbitrage d'une importance considérable au sujet d'une très grande acquisition de chemin de fer. Mon honorable ami mentionne les accointances de M. Moore avec la compagnie de chemin de fer Nord-Canadien. D'après mes souvenirs, quand le gouvernement appuyé par les honorables députés d'en face acquit le Grand-Tronc, et fit estimer par une commission d'arbitrage la valeur de l'actif de la compagnie, l'un des arbitres choisis n'était pas un candidat à la députation, mais un membre du Parlement et le ministre des Finances d'alors. Non seulement l'honorable sir Thomas White fut choisi comme membre de cette commission, il reçut en outre,—et toute cette façon d'agir était fort discutable,—une rémunération du Parlement pour remplir ces fonctions, bien qu'il fût alors ministre des Finances.

Sir GEORGE PERLEY: Il ne l'était pas.

Le très hon. MACKENZIE KING: Je vous demande pardon, pas ministre des Finances, mais député.

Sir GEORGE PERLEY: Il n'était pas député.

Quelques VOIX: Il l'était.

Le très hon. MACKENZIE KING: Mes honorables amis prétendent-ils qu'il n'était pas député?

Une VOIX: Il n'est pas ici pour se défendre.

Le très hon. MACKENZIE KING: Le hansard en fait foi.

M. CHAPLIN: Il n'était pas député.

M. McGIBBON: Le premier ministre sait qu'il n'était pas député.

Quelques DEPUTES: A l'ordre!

Le très hon. MACKENZIE KING: Mon honorable ami qui s'exclame que je sais que sir Thomas White n'était pas député écoutera peut-être l'extrait suivant que je vais lire des *Débats* du 29 mars 1921. De toute évidence, le coup porte.

M. McGIBBON: Pas du tout.

Quelques VOIX: Asseyez-vous.

Le très hon. MACKENZIE KING: Il porte même mieux que je ne m'y attendais.

M. McGIBBON: Pas du tout.

Le très hon. MACKENZIE KING: En qualité de chef de l'opposition je m'adressais alors au premier ministre, et voici les paroles que j'ai prononcées d'après le hansard du 29 mars 1921. J'ai dit:

Je croyais lui avoir adressé une demande juste et polie. . .

De toute évidence, il y avait alors du tapage comme ce soir.

...quand j'ai prié le Gouvernement de nous dire si, à son avis, l'honorable député de Leeds ne se trouvait pas déchu de son mandat en acceptant un poste dans le conseil d'arbitrage chargé d'évaluer l'actif du chemin de fer du Grand-Tronc.

M. McGIBBON: Monsieur l'Orateur. . .

Quelques VOIX: A l'ordre!

M. l'ORATEUR: A l'ordre!

M. McGIBBON: Permettez-moi de poser une question.

Divers MEMBRES: A l'ordre!

L'hon. M. BENNETT: Monsieur l'Orateur. . .

M. l'ORATEUR: Je crois comprendre que l'honorable chef de l'opposition désire poser une question.

L'hon. M. BENNETT: Si le premier ministre examine le compte rendu, il constatera que sir Thomas White n'a rempli les fonctions d'arbitre qu'après la dissolution des Chambres. Il s'apercevra qu'il en est ainsi, je crois, car je me rappelle la discussion de l'affaire devant le Conseil privé et les circonstances qui l'ont entourée. L'arbitrage devait commencer plus tôt, mais le travail ne s'est engagé pour de bon qu'après cet événement.

Le très hon. MACKENZIE KING: Monsieur l'Orateur. . .

Divers MEMBRES: Rétractez-vous.

Le très hon. MACKENZIE KING: Sir Thomas White, député de Leeds, était dans cette situation quand je discutai la question avec le premier ministre d'alors. C'est le point que je veux faire ressortir.

M. McGIBBON: Il n'a jamais rempli ces fonctions. . .

Quelques VOIX: A l'ordre!

Le très hon. MACKENZIE KING: Mais permettez-moi de serrer d'un peu plus près ce qui regarde mon honorable ami.

M. l'ORATEUR: Je prie la députation de faire trêve aux interruptions.

M. McGIBBON: Le premier ministre devrait. . .

Le très hon. MACKENZIE KING: Mon honorable ami désire-t-il poser une question?

M. McGIBBON: Oui.

Divers MEMBRES: Asseyez-vous!

M. McGIBBON: Monsieur l'Orateur. . .